Livret de l'étudiant

MASTER de PHILOSOPHIE

Enseignement à Distance
De l'Université de Reims
Champagne-Ardenne

E.A.D

Filière PHILOSOPHIE

Année Universitaire 2024-2025

SOMMAIRE

Définition du projet de recherche (mémoire)	p. 3
Accès aux cours	p. 4
Enseignants du Département de Philosophie	p. 5
Secrétariat du Département de Philosophie	p. 6
Organisation des enseignements : Master de Philosophie 1e année (M1)	p. 7
Organisation des enseignements : Master de Philosophie 2e année (M2)	p. 15
Modalités de contrôle des connaissances	p. 20
Regroupements pédagogiques	p. 24
Informations de contact	p. 25
Calendrier universitaire 2024-2025	p. 26
Glossaire	p. 27

IMPORTANT

DEFINITION DU PROJET DE RECHERCHE (MEMOIRE)

Le cursus de Master implique, outre la validation des cours, la rédaction d'un mémoire de recherche d'une centaine de pages remis à la fin du second semestre de l'année de M2.

Chaque étudiant(e) est tenu(e) de définir le sujet de son mémoire de recherche *dès la rentrée de l'année de M1*, en accord avec un directeur ou une directrice de recherche choisi(e) parmi les enseignant(e)s statutaires du département.

Le mémoire de fin de M2 doit comporter un volume d'une centaine de pages. Il inclut une introduction présentant le sujet, et une bibliographie. Il fait l'objet d'une soutenance à la suite de sa remise au directeur ou à la directrice de recherche (UE 41, semestre 4). Le semestre 4 (second semestre de M2) ne comporte pas de cours et est destiné à l'achèvement de la rédaction du mémoire.

En fin de M1 (semestre 2), chaque étudiant(e) doit remettre un petit mémoire rédigé, d'une trentaine de pages, transmis à son directeur ou à sa directrice de recherche.

ACCES AUX COURS

Les cours sont disponibles sur la plateforme Moodle, accessible via le Bureau virtuel, sur le site de l'université :
https://www.univ-reims.fr/vie-des-campus/numerique/le-bureau-virtuel,8802,18301.html?sit_id=1

Les identifiants de connexion (adresse électronique universitaire, etc.) sont fournis aux étudiants à l'issue de leur inscription.

ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

Mme DENAT est responsable de la mention de Licence de Philosophie. Elle est Directrice des études pour la Licence.

M. WOTLING est responsable de la mention du Master de Philosophie. Il est Directeur des études pour le Master.

Pour toutes questions relatives à l'ensemble du diplôme vous pouvez contacter les responsables de diplôme par l'intermédiaire de Mme Emmanuelle JOUGLET à l'adresse mail suivante : master-philosophie.ead@univ-reims.fr

Mme Céline Denat	**Maître de Conférences** **Directrice du département**	**Bureau R 239** **03 26 91 37 75 / — 70 90**
Mme Véronique Le Ru	**Professeure**	**Bureau R 239** **03 26 91 37 75 / — 70 90**
M. Saverio Ansaldi	**Maître de Conférences HDR**	**Bureau R 239** **03 26 91 37 75 / — 70 90**
M. Patrick Wotling	**Professeur** **Directeur du département**	**Bureau R 239** **03 26 91 37 75 / — 70 90**
M. Benoît Basse **Mme Amandine Andruchiw** **M. Fionn Bennett** **Mme Juliette Chiche** **M. Pierre Fasula** **M. Alexandre Fillon** **Mme Anaïs Jomat** **M. Timothée Morel** **Mme Typhaine Morille** **M. Vincent Mussat** **Mme Avrile Poignant-Le Goff** **M. Florian Rada**	**Vacataire** **Vacataire** **Vacataire** **Vacataire** **Vacataire** **Vacataire** **Vacataire** **Contrat doctoral** **Vacataire** **Vacataire** **Contrat doctoral** **Vacataire**	**Bureau R 239** **03 26 91 37 75 / — 70 90**

Secrétariat du département de philosophie

Le secrétariat du Master de philosophie est assuré par Mme Emmanuelle JOUGLET (bâtiment 17, nureau 17-111).

Le secrétariat peut être joint par téléphone au 03-26-92-36-22, ou à l'adresse électronique suivante : master-philosophie.ead@univ-reims.fr

Organisation des enseignements

Master de philosophie 1e année (M1)

Semestre 1 (30 ECTS)

UE 11 — Bibliographie et projet de mémoire

— UE 11 EC 1 : **Définition du projet du mémoire et établissement d'une bibliographie (6 ects)**

L'étudiant ou l'étudiante remet à son directeur ou sa directrice de recherche un bref texte rédigé présentant et justifiant le sujet retenu pour son mémoire. Ce texte inclut quelques éléments bibliographiques.

UE 12 — Méthodologie et raisonnement philosophique

— UE 12 EC 1 : **M. Ansaldi - Philosophie et temps chez Bergson : des *Données immédiates de la conscience* à *Matière et Mémoire* (6 ects)**

La pensée de Bergson traverse tous les domaines du savoir, de la physique à la psychologie, de l'esthétique à la biologie, enfin de définir les nouvelles conditions d'une métaphysique qui soit à la hauteur de la science contemporaine. Il défend une conception rigoureusement empiriste de la philosophie, vouée à la précision descriptive des concepts. Avec les notions de « durée » et de « mémoire » Bergson a construit des nouveaux modèles philosophiques d'intelligibilité du réel et de compréhension du devenir, à même d'expliquer dans toute leur complexité les phénomènes de la vie. Dans ce cours, nous étudierons plus particulièrement deux œuvres principales de Bergson : *l'Essai sur les données immédiates de la conscience* et *Matière et Mémoire*

Bibliographie sélective :
H. Bergson *Essai sur les données immédiates de la conscience*, Paris, PUF, 2007 ; *Matière et Mémoire*, Paris, PUF, 2004 ; *L'Évolution créatrice*, Paris, PUF, 2004 ; *La pensée et le mouvant*, Paris, GF-Flammarion, 2014 ; *L'énergie spirituelle*, Paris, Payot, 2012.

UE 13 — Langage et savoir

— UE 13 EC 1 : **M. Rada - Le problème de la causalité (6 ects)**

Nous proposons dans ce cours une réflexion autour du concept de la causalité articulée autour de deux objectifs principaux. Le premier consiste en la mise en évidence de la transformation du concept de causalité à l'époque moderne, notamment par rapport à son usage dans la philosophie ancienne et médiévale. La recherche des causes premières est bien une définition possible de l'activité philosophique dans la philosophie grecque, et une telle recherche fait d'ailleurs l'objet de discussions (par exemple dans la discussion d'Anaxagore chez Platon, ou encore dans la théorie des quatre causes chez Aristote). La position de la modernité scientifique, que l'on pourra tenter de décrire comme « galiléenne », consistera à refonder le concept de causalité à travers une critique des notions de substance et de forme. Si l'on a coutume de rappeler l'abandon des causes formelle, matérielle et finale pour ne garder que la causalité efficiente, un tel diagnostic simplifie la transformation profonde du concept même d'efficience, sur laquelle on voudra revenir. Le deuxième objectif que nous nous fixons consiste en une évaluation du

rapport entre le concept de causalité et celui de rationalité dans la modernité. « Rendre raison », dans le sens de donner la cause, peut en effet se comprendre dans le sens d'une justification du réel, mais cette justification traduit dans la modernité une articulation immanente du réel à lui-même, articulation dont les lois de la nature exprime l'immuabilité. La raison devient dès lors la capacité à démontrer que la causalité fonctionne de manière autonome et ne relève pas d'une association subjective. On voudra ici souligner, en conclusion, le lien entre la causalité, le problème de la raison et celui de la subjectivité comme symptôme de la modernité.

Bibliographie sommaire :

Littérature première
Platon *Phédon*, 97B – 102A, tr. M. Dixsaut, Paris, GF Flammarion, 1991.
Aristote *Physique,* II, 3, tr. P. Pellegrin, Paris, GF Flammarion, 2002.
Galilée *Discours concernant deux sciences nouvelles* (1638), Troisième journée, tr. M. Clavelin, Paris, Armand Colin, 1970.
René Descartes *Méditations métaphysiques* (1641), notamment III et V ainsi que les IVe Réponses, éd. M. et J.-M. Beyssade, Paris, GF Flammarion, 2011.
Thomas Hobbes *De corpore* (1655), ch. IX-X, éd. K. Schuhmann, Paris, Vrin, 1999.
Baruch Spinoza *Ethique* (1677), I, éd. B. Pautrat, Paris, Seuil, 1988.
Gottfried Wilhelm Leibniz *Discours de métaphysique* (1686), VIII-XXII, éd. M. Fichant, Paris, Gallimard, 2004.
Gottfried Wilhelm Leibniz *Système nouveau de la nature et de la communication des substances, aussi bien que l'union qu'il y a entre l'âme et le corps* (1695), éd. C. Frémont, Paris, GF Flammarion, 1994.
Nicolas Malebranche *Entretiens sur la métaphysique et sur la religion* (1688), Septième entretien, Paris, Vrin, 2017.
David Hume *Enquête sur l'entendement humain* (1748), VII, tr. A. Leroy, Paris, GF Flammarion, 2006.
Emmanuel Kant *Critique de la raison pure* (1781, 1787), Deuxième analogie de l'expérience (B 232-256), tr. A. Delamarre et F. Marty, Paris, Gallimard, « La Pléiade », 1980.

Littérature secondaire
Yvon Belaval *Leibniz critique de Descartes*, Paris, Gallimard, 1960, Troisième partie.
Léon Brunschvicg *L'expérience humaine et la causalité physique*, Paris, Puf, 1949, Deuxième et troisième parties.
Vincent Carraud *Causa sive ratio. La raison de la cause de Suarez à Leibniz*, Paris, Puf, 2002, *Vade mecum*, pp. 7-102.
Kenneth Clatterbaugh *The Causation Debate in Modern Philosophy*, 1637-1739, New York, Routledge, 1999.
Ernst Cassirer *Substance et fonction. Eléments pour une théorie du concept*, tr. P. Caussat, Paris, Minuit, 1977, ch. 4, pp. 137-266.
Michel Malherbe *Qu'est-ce que la causalité ? Hume et Kant*, Paris, Vrin, 1994, Introduction, pp. 5-62.
Elhanan Yakira *La causalité de Galilée à Kant*, Paris, Puf, 1994.

UE 14 — Langue et pensée

— UE 14 EC 1 : **M. Wotling** - **Logique de la rationalité et logique de l'abstraction (6 ects)**

On se proposera dans le cadre de ce cours d'étudier les procédures d'administration de la preuve et de construction rationnelle du savoir propres au rationalisme classique, pour mettre en évidence la concurrence entre deux modes de compréhension de la rationalité qui se combattent au sein de l'univers philosophique : la raison entendue comme réflexivité abstraite d'une part, ou au contraire entendue comme autoproduction dialectique d'autre part. Le présent cours se penchera sur la compréhension classique de la rationalité, en analysant en particulier la manière dont Descartes redéfinit la notion de

science, et avec elle les opérations intellectuelles seules garantes de l'obtention du savoir certain, en rupture totale avec la compréhension d'origine grecque du savoir.

Indications bibliographiques :
Descartes *Règles pour la direction de l'esprit*, traduction de Jacques Brunschwig, in Descartes, *Œuvres*, tome 1, éd. Garnier ; cette traduction a été reprise en volume séparé, Paris, Le livre de poche.

Œuvres de Descartes, éd. Adam et Tannery, 12 volumes, 1897-1909, réédit. Vrin (les autres éditions des textes de Descartes donnent le plus souvent la référence à la pagination d'Adam et Tannery). Les *Regulae ad directionem ingenii* dans le texte original (latin) se trouvent au tome X de cette édition.

Leibniz *Méditations sur la connaissance, la vérité et les idées*, in Leibniz, *Œuvres*, éd. L. Prenant, Aubier (à prendre en bibliothèque), ou in Leibniz *Opuscules philosophiques choisis*, éd. P. Schrecker, Vrin

Pour prolonger, on se reportera aux textes suivants :
Leibniz *Discours de métaphysique*, Vrin
Leibniz *Qu'est-ce qu'une idée ?*, in *Recherches générales sur l'analyse des notions et des vérités*, PUF, coll. Épiméthée
Leibniz *Remarques sur la partie générale des Principes de Descartes*, Vrin

Yvon Belaval *Leibniz, critique de Descartes*, Gallimard, coll. Tel
Henri Gouhier *La pensée métaphysique de Descartes*, Vrin
Jean Laporte *Le rationalisme de Descartes*, rééd. PUF, coll. Épiméthée
Geneviève Rodis-Lewis *L'œuvre de Descartes*, Vrin

UE 15 — Formation générale I

— UE 15 EC 1 : **M. Fasula – Philosophie de l'action en langue anglaise (3 ects)**

Ce cours est avant tout une introduction à la philosophie de langue anglaise, mais il a aussi pour objectif de perfectionner un certain nombre de compétences : compréhension orale, compréhension écrite et rédaction, dans la langue indiquée.

Le champ abordé sera celui de la philosophie de l'action du 20e siècle, le thème précis celui de la nature des actions humaines. Qu'est-ce qui distingue une action d'un simple événement corporel ? Les actions sont-elles « causées » par des intentions ou des désirs ? Comment comprenons-nous l'intention derrière une action ?

Dans ce cours, nous opposerons deux traditions du monde anglophone. La première est celle de Donald Davidson. Son analyse des actions intentionnelles insiste sur la relation entre croyances, désirs et actions : Davidson soutient en effet que les actions sont des événements causés par des croyances et des désirs, et explore comment cette causalité nous aide à comprendre ce qui distingue une action intentionnelle d'un simple événement corporel.

La seconde est celle d'Elizabeth Anscombe. S'opposant à l'idée que les intentions causent les actions, elle concentre son analyse sur la manière dont l'intention apparaît dans les actions humaines. Elle insiste notamment sur la distinction entre intention et résultat accidentel. Ses analyses amènent par ailleurs à réfléchir sur la nature des raisons pour lesquelles nous agissons et sur la manière dont ces raisons sont intégrées dans nos explications des actions.

On conclura ce cours en insistant sur l'horizon moral de ces questions : selon que l'on insiste sur l'une ou l'autre perspective, on comprend autrement la place des principes dans la délibération pratique, mais aussi l'attribution de responsabilité.

Bibliographie :

Anscombe *Intention*, Oxford, Blackwell, 1957
Davidson *Essays on Actions and Events*, Oxford, Clarendon Press, 2011

— UE 15 EC 2 : **Initiation à la recherche (3 ects)**

L'UE 15 EC 2 est validée par la remise au directeur ou à la directrice de mémoire d'un bref travail écrit impliquant la mise en œuvre de techniques propres à l'activité de recherche en philosophie. Il peut d'agir, par exemple, du résumé d'un article de recherche publié dans une revue ou d'un chapitre d'ouvrage de commentateur, ou du compte-rendu d'une conférence présentée dans un séminaire ou un colloque, etc …

Semestre 2 (30 ECTS)

UE 21 — Méthode et rédaction

— UE 21 EC 1 : **Méthode de rédaction (6 ects)**

Au terme du second semestre, chaque étudiant remet à son directeur ou sa directrice de recherche un mémoire rédigé et continu de trente pages (parfois dénommé « mini-mémoire »).

Le contenu de ce travail est fixé par le directeur ou la directrice de recherche. Il peut s'agir, par exemple, d'une partie du futur mémoire de M2 (susceptible d'être modifiée en M2 si l'étudiant ou l'étudiante le souhaite).

À titre indicatif, il est recommandé de prévoir une date de remise de ce travail à l'horizon du 15 mai pour une validation lors de la première session d'examens, du 15 juin pour la seconde session. La date officielle de remise est précisée chaque année via le secrétariat.

UE 22 — Humanités numériques

— UE 22 EC 1 : **Mme Le Ru - Voyage dans l'*Encyclopédie* de Diderot et de d'Alembert (6 ects)**

Notre propos est de présenter quelques manières de cheminer dans le labyrinthe de l'*Encyclopédie*. Nous voudrions proposer quelques pistes pour nous orienter dans le Système figuré des connaissances que les éditeurs appellent aussi arbre encyclopédique.. Nous montrerons qu'avec les outils de numérisation actuels que l'*Encyclopédie* peut être considérée comme l'ancêtre de l'hypertexte Nous espérons ainsi apprendre à la lire selon l'ordre encyclopédique, comme le voulaient les encyclopédistes, en reconstruisant les renvois d'un article à l'autre, les liaisons d'une branche des connaissances à l'autre et, finalement, l'unité de l'*Encyclopédie* et du savoir. Il nous paraît important, dans cette perspective, de donner quelques clefs au lecteur pour cheminer dans cet immense ouvrage, sans doute l'un des derniers à tenir en tension toutes les connaissances. L'*Encyclopédie* réussit en effet le double exploit de construire l'unité du savoir et d'œuvrer à sa laïcisation. À travers des exemples de l'enchaînement des branches du savoir dans l'arbre encyclopédique, nous tâcherons de mettre en lumière le mot d'ordre de l'*Encyclopédie* – lutter contre l'intolérance - et les moyens mis en œuvre pour le satisfaire, à savoir le déploiement d'une nouvelle métaphysique du savoir.

Bibliographiques :

-*Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, éditée par d'Alembert et Diderot, Paris, Briasson, David, Le Breton et Durand, 17 vol. de texte 1751-1765, 11 vol. de planches 1762-1772, puis Paris, Panckoucke (auquel se joignent Brunet et Stoupe pour le suppl. de planches) et Amsterdam, Rey, pour les 7 vol. de suppléments et de tables 1766-1780 ; 1751-1780 ; rééd. en 35 vol., Paris, Frommann, 1966-1967.

-*Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* (articles choisis), présentation d'Alain Pons, en 2 vol., Paris, GF,1986.

-CDRom de l'*Encyclopédie de Diderot et de d'Alembert*, éd. Redon.

- Site *http://portail.atilf.fr/encyclopedie/*
- Site http://enccre.academie-sciences.fr/encyclopedie/

UE 23 — Philosophie moderne et contemporaine

— UE 23 EC 1 : **M. Ansaldi** - ***Le Prince et le Furieux :*** **Machiavel et Giordano Bruno. Philosophie, anthropologie et politique à la Renaissance (3 ects)**

Nous étudierons dans ce cours deux auteurs majeurs de la pensée de la Renaissance : Machiavel et Giordano Bruno. Pour ce faire, nous nous concentrons sur deux modèles philosophiques et politiques : celui du « Prince » de Machiavel et celui du « Furieux » de Bruno. A travers l'analyse de ces deux modèles, il est en effet possible de faire émerger les lignes conceptuelles majeures de la pensée de la Renaissance : une anthropologie des conflits, la fonction des images dans la constitution de l'expérience humaine et le statut de la parole dans la formation des concepts. Il s'agira ainsi de mettre en lumière les problématiques principales caractérisant spécifiquement les philosophies de la Renaissance européenne.

Bibliographie sélective :
N. Machiavel *Le Prince*, Paris, PUF,
Giordano Bruno *Œuvres complètes*, Paris, Les Belles Lettres, VII vols, 1992 – 2010.
G. Aquilecchia *Giordano Bruno*, Paris, Les Belles Lettres, 2000
E. Cassirer *Individu et cosmos dans la philosophie de la Renaissance*, Paris, Minuit, 1983.

— UE 23 EC 2 : **M. Wotling** - **La pensée spéculative et le dépassement de la métaphysique abstraite (3 ects)**

L'objet du séminaire sera d'étudier la révolution constituée par la logique de la pensée spéculative telle que Hegel la présente dans l'*Encyclopédie des sciences philosophiques*, et d'indiquer en quoi elle constitue le dépassement, mais aussi le parachèvement du mode de pensée métaphysique classique, radicalement critiqué pour son caractère abstrait. Il s'agira de comprendre en quoi cette compréhension rénovée de la rationalité découle de la découverte de ce fait que « la pensée est, suivant son essence, en elle-même infinie » (*Encyclopédie*, Addition au § 28).

Indications bibliographiques :
On privilégiera le texte suivant :
Hegel *Concept préliminaire à l'Encyclopédie des sciences philosophiques*, trad. B. Bourgeois, Vrin

Pour prolonger :
Hegel *Encyclopédie des sciences philosophiques*, t. 1, « Science de la logique », trad. B. Bourgeois, Vrin

Bernard Bourgeois *Commentaire* au *Concept préliminaire*, in Hegel *Concept préliminaire à l'Encyclopédie des sciences philosophiques*, Vrin
Bernard Bourgeois *Etudes hégéliennes*, PUF, coll. Questions (en particulier l'article intitulé « La spéculation hégélienne »)
Bernard Bourgeois *Introduction* au premier tome de l'*Encyclopédie des sciences philosophiques* (« Science de la logique »), Vrin
Jean Hyppolite *Logique et existence*, PUF
Gérard Lebrun *La patience du concept*, Gallimard
André Stanguennec *Hegel*, Vrin, coll. Bibliothèque des philosophes.

UE 24 — Philosophie et raisonnement

— UE 24 EC 1 : **Mme Denat - L'interprétation comme problème (3 ects)**

L'activité *inter*prétative se conçoit originellement comme une activité *inter*médiaire, c'est-à-dire de médiation : il s'agirait pour l'interprète de rendre manifeste le sens d'abord caché, obscur ou confus d'un discours, d'un texte, d'un signe ou d'un ensemble de signes. Mais, parce que l'on a pu classiquement penser aussi bien la nature et la réalité elles-mêmes comme un texte à déchiffrer, la notion d'interprétation se voit progressivement dotée d'un sens plus étendu : l'*interpretatio naturae*, débordant le seul champ de l'exégèse textuelle, semble donner naissance à une conception moderne de l'interprétation qui, surpassant les distinctions entre domaines, perd tout objet spécifique. A titre de mise au jour des problèmes qu'est susceptible de recéler un concept que l'on considèrerait à tort pour immédiatement bien connu, on réfléchira donc ici le caractère problématique de la notion d'interprétation – ce en trois sens au moins. Si ce que l'on désigne sous le nom d'« herméneutiques régionales » (interprétation de textes religieux, d'un symptôme physiologique ou psychique, d'un ensemble de phénomènes naturels, etc.) est généralement soumis à des règles de méthode spécifiques, il n'existe cependant pas, ainsi que le souligne par exemple Paul Ricoeur, d'« herméneutique générale » : comment penser alors de manière rigoureuse la notion d'interprétation dans toute son extension et la diversité de ses champs d'application ? Serait-il au contraire possible, voire nécessaire, de circonscrire le sens et les domaines d'usage de cette notion, afin de ne pas l'assimiler indûment à d'autres modes d'enquête et de réflexion, et de ne pas en dissoudre la signification précise ? Enfin : si la notion d'interprétation induit généralement l'idée d'une possible multiplicité d'interprétations (d'un même ensemble de signes ou de phénomènes), faut-il ou non penser que la logique interprétative nous écarte nécessairement d'une logique de la vérité ? Telles sont les difficultés que l'examen des divers usages historiques de cette notion permettra de considérer.

— UE 24 EC 2 : **Mme Denat - Philosophie et médecine (3 ects)**

« Tout comme Asclépios guérit notre corps, de même c'est l'âme immortelle que guérit Platon » — telle aurait été, selon Diogène Laërce (III, 45), l'une des épitaphes inscrite au tombeau de Platon, nous rappelant ainsi que, dès l'origine, philosophie et médecine se trouvent, au moins analogiquement, liées : dans l'Antiquité la philosophie se conçoit bien souvent comme « thérapie de l'âme », et le philosophe dès lors comme analogue au médecin, qui soigne les corps. Que révèle cet appel récurrent au modèle de *l'art* médical en matière de philosophie ? Que nous indique-t-il, plus précisément, eu égard à la manière dont doit être pensée la relation (trop souvent conçue sur le mode d'une distinction radicale) entre théorie et pratique, entre connaissance et action, savoir et pouvoir ? Telles sont les questions qui conduiront ici, à partir de l'étude de l'ancienne analogie entre médecine et philosophie, puis de sa reprise spécifique au sein de la philosophie nietzschéenne, à l'étude de la pensée de G. Canguilhem qui, prenant quant à lui, dans *Le normal et le pathologique*, le champ médical comme *objet* de son enquête philosophique, entend trouver par là le moyen de repenser à nouveauxfrais

UE 25 — Formation générale II

— UE 25 EC 1 : **Elaboration d'un Projet professionnel (6 ects)**

Un bref document de présentation du projet professionnel personnel est à remettre au directeur ou à la directrice de recherche.

Organisation des enseignements

Master de philosophie 2e année (M2)

Semestre 3 (30 ECTS)

UE 31 — Problématisation et langage

— UE 31 EC 1 : **Problématisation finale du mémoire** (3 ects)

Remise au directeur ou à la directrice de recherche d'un bref document (quelques pages) présentant la version définitive du projet de recherche, accompagnée d'une bibliographie.

— UE 31 EC 2 : **Mme Le Ru - La Poésie, aux limites du langage, pour dire l'individu (3 ects)**

Comment la poésie relève-t-elle le gant laissé à terre par la philosophie, comment parvient-elle à dire l'individu que la philosophie considère comme ineffable ? On se propose de montrer que la poésie n'est pas simplement l'origine ou la condition de la philosophie, mais l'instance privilégiée pour dire ce que la philosophie ne peut pas dire : l'individu. La poésie, à l'instar de la philosophie, vise un sens universel mais, à la différence de la philosophie, elle le fait sans que l'individu poète disparaisse, elle réclame au contraire d'être l'expression d'une expérience très individuée et par cette individuation même ouverte à tous.

UE 32 — Argumentation et langage

— UE 32 EC 1 : **M. Wotling - L'idée de généalogie (6 ects)**

Le séminaire se proposera d'étudier le déplacement radical que l'idée de généalogie fait subir au mode d'investigation philosophique. On s'intéressera en particulier la promotion de la notion d'interprétation qui en résulte et aux répercussions méthodologiques qu'elle entraîne, en disqualifiant la traditionnelle recherche du fondement, mais tout autant l'idée d'enchaînement causal, et en débouchant sur une problématique de la valeur des valeurs.

Indications bibliographiques :
Nietzsche *Éléments pour la généalogie de la morale*, trad. P. Wotling, Paris, Livre de poche, coll. « Classiques de la philosophie », Paris, 2000.

Pour les ouvrages publiés de Nietzsche, l'édition recommandée est la plus récente, publiée chez Flammarion en un seul volume, et réalisée sur l'édition Colli-Montinari :
Nietzsche, *Œuvres complètes,* dir. Patrick Wotling, Flammarion, 2024.

Eric Blondel *Nietzsche, le corps et la culture*, Paris, PUF, 1986 ; rééd. L'Harmattan, 2006..
Céline Denat *Nietzsche. Généalogie d'une pensée*, Paris, Belin, 2016.
Céline Denat & Patrick Wotling *Dictionnaire Nietzsche*, Paris, Ellipses, 2013
Patrick Wotling *Nietzsche et le problème de la civilisation*, Paris, PUF, 1995, rééd. coll. Quadrige, 2009.

UE 33 — Philosophie et écologie

— UE 33 EC 1 : **Mme Morille** - **Écologie de l'anthropocène. Questions d'éthique contemporaine (6 ects)**

Ce cours se consacre à la présentation synthétique des principaux problèmes éthiques engagés par la refonte en profondeur des rapports que l'homme entretient avec la nature depuis l'époque moderne. Les multiples urgences de la crise environnementale, qui confrontent l'humanité aux limites et aux effets d'un idéal prométhéen mal maîtrisé, accompagnent un questionnement sur la place et les responsabilités de l'homme au sein de son écosystème. Cette réflexion s'est construite et formalisée depuis les années 70 au sein d'un nouveau domaine, l'éthique environnementale, dont la désignation elle-même concentre un aspect du débat. La « nature » tire-t-elle toute sa valeur du fait qu'elle constitue « l'environnement » et la « patrie terrestre » (H. Jonas) de l'homme ? L'anthropocène, qui « pose l'humanité comme force globalisante » (C. Larrère), l'amène dans le même temps à refuser « la réduction anthropocentrique » (M. Serres) et à pluraliser son cadre normatif. L'écologie philosophique s'entend ainsi à la fois comme l'étude raisonnée des interactions et équilibres qui maintiennent un milieu de vie humain, et comme un nouveau champ de questionnements poussant l'homme à prendre en considération les intérêts et perspectives d'une « communauté biotique » (A. Leopold) élargie.

Bibliographie :

Vinciane Despret *Habiter en oiseau*, Arles, Actes Sud, 2019.
Catherine Larrère *Les Philosophies de l'environnement*, Paris, PUF, « Philosophies », 1997.
Hans, Jonas *Le Principe responsabilité*, trad. J. Greisch, Paris, Flammarion, 1990, 2024.
Aldo Leopold *L'Éthique de la terre – Penser comme une montagne*, trad. A. Oudoul, Paris, Payot-Rivages, 2019.
Baptiste Morizot « Nouvelles alliances avec la terre. Une cohabitation diplomatique avec le vivant », *Tracés. Revue de Sciences humaines*, n°33, 2017 (disponible gratuitement en ligne).
Val Plumwood *La Crise écologique de la raison*, trad. P. Madelin, Paris, PUF/Wildproject, 2024.
Michel Serres *Le Contrat naturel*, Paris, Flammarion, 1990, 2020.
Jakob von Uexküll, *Milieu animal et milieu humain*, trad. C. Martin-Freville, Paris, Payot-Rivages, 2010.
Dictionnaire de la pensée écologique, dir. D. Bourg & A. Papaux, Paris, PUF, « Quadrige », 2015.

UE 34 — Analyse philosophique

— UE 34 EC 1 : **Mme Denat** - **Ludwig Wittgenstein et les *Recherches philosophiques* (3 ects)**

Ce cours a en vue de présenter le sens et les modes d'argumentation spécifiques de la philosophie du « second » Ludwig Wittgenstein, par le biais de l'étude d'un segment de son œuvre maîtresse, les *Recherches philosophiques*, qui fut publiée de façon posthume en 1953. Après une présentation d'ensemble de l'ouvrage, du type de philosophie nouvelle qu'il entend présenter, de ses particularités en matière de style et d'argumentation, et de ses objets de réflexion les plus importants (le langage, et plus précisément le langage *ordinaire*, la question de la signification, celle des règles de la langue, le problème de l'intériorité et du « langage privé »), on étudiera plus particulièrement, et de près, les §§ 1 à 64 de l 'ouvrage, dans lesquels Wittgenstein présente une conception originale de la manière dont le langage ordinaire *signifie*, centrée autour des notions d'« usage » et de « jeux de langage », une conception qui se révèlera déterminante pour la réflexion linguistique contemporaine.

Indications bibliographiques :
L. Wittgenstein, *Recherches Philosophiques*, trad. Fr. Dastur, M. Elie, J.-L. Gautero, D. Janicaud, E. Rigal, Paris, Gallimard, 2004.
Christiane Chauviré, *Ludwig Wittgenstein*, Paris, Seuil, coll. Les contemporains, 1985.
Jacques Bouveresse, *La parole malheureuse*, Paris, Minuit, 1971 ;
Jacques Bouveresse, *Le mythe de l'intériorité. Expérience, signification et langage privé chez W,* Minuit, 1976, rééd. 1987
Hans-Johann Glock, *Dictionnaire Wittgenstein,* Paris, Gallimard, 2003.
Grahame Lock, *Wittgenstein, Philosophie, logique, thérapeutique*, Paris, PUF coll. Philosophies, 1992.

— UE 34 EC 2 : **M. Wotling** - **Nietzsche *Éléments pour la généalogie de la morale,* Ier traité (3 ects)**

Le travail mené dans ce séminaire se propose d'étudier la totale modification de compréhension du problème moral qu'induit en philosophie la constitution du mode d'investigation généalogique. On mènera cette analyse en étudiant attentivement les structures argumentatives originales à l'œuvre dans le traité « "Bon et méchant", "Bon et mauvais" », qui constitue le premier temps de l'ouvrage de 1887.

Indications bibliographiques :
Nietzsche *Éléments pour la généalogie de la morale*, trad. P. Wotling, Paris, Livre de poche, coll. « Classiques de la philosophie », Paris, 2000.

Pour les ouvrages publiés de Nietzsche, l'édition recommandée est la plus récente, publiée chez Flammarion en un seul volume, et réalisée sur l'édition Colli-Montinari :
Nietzsche, *Œuvres complètes,* dir. Patrick Wotling, Flammarion, 2024.

Eric Blondel *Nietzsche, le corps et la culture*, Paris, PUF, 1986 ; rééd. L'Harmattan, 2006..
Céline Denat *Nietzsche. Généalogie d'une pensée*, Paris, Belin, 2016.
Céline Denat & Patrick Wotling *Dictionnaire Nietzsche*, Paris, Ellipses, 2013
Patrick Wotling *Nietzsche et le problème de la civilisation*, Paris, PUF, 1995, rééd. coll. Quadrige, 2009.

UE 35 — Formation générale III

— UE 35 EC 1 : **M. Basse** - **Anglais philosophique (3 ects)**

Ce cours portera sur la *Théorie de la justice* (1971) du philosophe américain John Rawls. Il n'est pas exagéré de considérer que cette œuvre a véritablement renouvelé l'intérêt pour la philosophie politique au XXème siècle. Que ce soit pour l'approuver ou la critiquer, la plupart des philosophes politiques ultérieurs ont jugé nécessaire de se positionner par rapport à l'œuvre de Rawls. Nous aurons d'ailleurs l'occasion d'évoquer ces critiques dites « communautariennes » et ultra- libérales. S'agissant de Rawls lui-même, nous nous demanderons dans quelle mesure sa théorie parvient à concilier deux exigences fondamentales des sociétés démocratiques, à savoir la liberté individuelle et l'égalité. Le projet démocratique moderne ne consiste-t-il pas en effet à traiter tous les membres d'une société « comme des égaux » ? Mais en quel sens faut-il entendre cette égalité ? Qu'implique-t-elle réellement ? C'est notamment autour de cette question que sont articulés les débats contemporains autour de la justice. Certaines inégalités peuvent-elles être justifiées ? Selon quel critère ? Par ailleurs, nous nous demanderons en quoi consiste l'approche « cohérentiste » défendue par Rawls en philosophie morale et politique. Puisqu'il s'agit d'un cours d'anglais philosophique, les étudiants seront amenés à lire de larges extraits de cet ouvrage directement en anglais. Nous évoquerons le cas échéant quelques problèmes liés à la traduction de certains mots-clés.

Bibliographie :
J. Rawls *A Theory of Justice*, Oxford, Oxford University Press, 1999 (éd. Rev.) ; trad. fr. Catherine Audard, *Théorie de la justice*, Paris, Seuil,
« Points essais », 2009 (1ère éd. 1987).
J. Rawls *Political LIberalism*, New York, Columbia University Press, 2005 (éd. augm.) ; trad. fr. Catherine Audard *Libéralisme politique*,Paris, PUF, « Quadrige », 2005 (1 éd., 1995).
Commentaires
C. Audard *Qu'est-ce que le libéralisme ?*, Paris, Gallimard, « folio essais », 2009 (chap. VI).
A. Boyer, *Apologie de John Rawls*, Paris, PUF, 2018.
B. Guillarme « Rawls, philosophie de l'égalité démocratique », in A. Renaut (dir.), *Histoire de la philosophie politique*, tome 5, Paris,Calmann-Lévy, 1999, pp. 307-341.
H.L.A. Hart « Rawls on Liberty and its Priority » [1973], in *Essays in Jurisprudence and Philosophy*, Oxford, Clarendon Press, 1983, p. 223-247.
R. Nozick *Anarchie, Etat et utopie* [1974], trad. fr. E. D'anzac de Lamartine, Paris, PUF, 1988.
M. Sandel *Le libéralisme et les limites de la justice* [1982], trad. fr. J.-F. Spitz, paris, Seuil, 1999.

— UE 35 EC 2 : **stage 70 h (3 ects)**

Chaque étudiant de M2 remet un bref rapport de stage (4 pages) à son directeur ou sa directrice de recherche. Ce rapport est noté et permet la validation de l'UE.

Les étudiants en situation d'activité professionnelle peuvent faire valoir au titre du stage une activité professionnelle de trois semaines (70 h). Les étudiants n'exerçant pas d'activité professionnelle peuvent faire valoir une expérience associative, citoyenne, ou autre. Dans tous les cas, la remise d'un rapport de stage est obligatoire pour valider cette UE.

Semestre 4 (30 ECTS)

UE 41 – Appui à la transformation en contexte professionnel

— UE 41 EC 1 : **Appui à la transformation en contexte professionnel (30 ects)**

Cette UE correspond à la rédaction de la version finale du mémoire de recherche. Le mémoire est remis au directeur ou à la directrice de recherche à l'issue du semestre, le cas échéant début septembre, et donne lieu à une soutenance.

MODALITES DE CONTROLE DES CONNAISSANCES

Master 1

Semestre 1

Unité d'enseignement	Elément Constitutif (Enseignement)			1ère session			2nde chance** (hors CCi*)			
				Contrôle continu intégral (CCi)	Contrôle continu (CC)	Contrôle terminal (CT)	Si CC <10 en 1ère session		Si CC >= 10 en 1ère session	Cas 100%CT en 1ère session
Intitulé de l'UE	E.C.	Intitulé de l'enseignement	ECTS				Sans TP en 1ère session	Avec TP en 1ère session		
UE 11 EC1 Bibliographie et projet de mémoire	EC 1	Définition du projet du mémoire et établissement d'une bibliographie	6			DO (100%)				DO (100%)
UE 12 Méthodologie et raisonnement philosophique	EC 1	Etude du corpus d'un philosophe	6			DO (100%)				DO (100%)
UE 13 Langage et savoir	EC 1	La rationalité philosophique moderne	6			DO (100%)				DO (100%)
UE 14 Langue et pensée	EC 1	La rationalité philosophique contemporaine	6			DO (100%)				DO (100%)
UE 15 Formation générale I	EC 1	Anglais philosophique	3			ET 01h30 (100%)				ET 01h30 (100%)
	EC 2	Initiation à la recherche	3			DO (100%)				DO (100%)

Master 1

Semestre 2

Unité d'enseignement	Elément Constitutif (Enseignement)			1ère session			2nde chance** (hors CCi*)			
				Contrôle continu intégral (CCi)	Contrôle continu (CC)	Contrôle terminal (CT)	Si CC <10 en 1ère session		Si CC >= 10 en 1ère session	Cas 100%CT en 1ère session
Intitulé de l'UE	E.C.	Intitulé de l'enseignement	ECTS				Sans TP en 1ère session	Avec TP en 1ère session		
UE21 Méthode et rédaction	EC 1	Méthode de rédaction	6			DO (100%)				DO (100%)
UE22 Humanités numériques	EC 1	Étude d'un texte philosophique en version numérique	6			ET 02h00 (100%)				ET 02h00 (100%)
UE23 Philosophie moderne et contemporaine	EC 1	Logique de l'argumentation en philosophie moderne	3	CC1 (34%); CC2 (33%); CC3 (33%)						
	EC 2	Logique de l'argumentation en philosophie contemporaine	3	CC1 (34%); CC2 (33%); CC3 (33%)						
UE24 Philosophie et raisonnement	EC 1	La construction du sens d'un problème	3	CC1 (34%); CC2 (33%); CC3 (33%)						
	EC 2	Théorie et pratique	3		CC 1 épreuve(s) (50%)	ET 02h00 (50%)	ET 02h00 (100%)		CCr (50%)+ ET 02h00 (50%)	
UE25 Formation générale II	EC 1	Elaboration d'un Projet professionnel	6			DO (100%)				DO (100%)

Master 2

Semestre 3

Unité d'enseignement	Elément Constitutif (Enseignement)			1ère session			2nde chance** (hors CCi*)			
				Contrôle continu intégral (CCi)	Contrôle continu (CC)	Contrôle terminal (CT)	Si CC <10 en 1ère session		Si CC >= 10 en 1ère session	Cas 100%CT en 1ère session
Intitulé de l'UE	E.C.	Intitulé de l'enseignement	ECTS				Sans TP en 1ère session	Avec TP en 1ère session		
UE31 Problématisation et langage	EC 1	Problématisation finale du mémoire	3			DO (100%)				DO (100%)
	EC 2	Problèmes de langage	3			ET 02h00 (100%)				ET 02h00 (100%)
UE32 Argumentation et langage	EC 1	Invention et légitimation d'un concept	6			DO (100%)				DO (100%)
UE33 Philosophie et écologie	EC 1	Philosophie et écologie	6	CC1 (34%); CC2 (33%); CC3 (33%)						
UE34 Analyse philosophique	EC 1	Structures démonstratives de la pensée moderne	3			ET 02h00 (100%)				ET 02h00 (100%)
	EC 2	Structures démonstratives de la pensée contemporaine	3	CC1 (34%); CC2 (33%); CC3 (33%)						
UE35 Formation générale III	EC 1	Anglais philosophique	3			ET 01h30 (100%)				ET 01h30 (100%)
	EC 2	Stage	3			DO (100%)				DO (100%)

Master 2

Semestre 4

Unité d'enseignement	Elément Constitutif (Enseignement)			1ère session			2nde chance** (hors CCi*)			
				Contrôle continu intégral (CCi)	Contrôle continu (CC)	Contrôle terminal (CT)	Si CC <10 en 1ère session		Si CC >= 10 en 1ère session	Cas 100%CT en 1ère session
Intitulé de l'UE	E.C.	Intitulé de l'enseignement	ECTS				Sans TP en 1ère session	Avec TP en 1ère session		
UE 41 Appui à la transformation en contexte professionnel	EC 1	Appui à la transformation en contexte professionnel	30			ST (100%)				ST (100%)

REGROUPEMENTS PEDAGOGIQUES

Des réunions, dites « regroupements pédagogiques », sont organisées chaque année afin de permettre aux étudiants qui le souhaitent de s'entretenir avec l'ensemble des enseignants du Master. Elles se tiennent généralement sur deux jours à l'issue du premier semestre.

La date de ces regroupements sera communiquée par le secrétariat. Les étudiants souhaitant y participer doivent s'inscrire auprès du secrétariat.

La participation est obligatoire pour les étudiants boursiers.

INFORMATIONS DE CONTACT

Informations à retenir :

- Pour toute demande concernant votre inscription administrative : lsh-inscriptions@univ-reims.fr
- Pour toute demande concernant la formation continue : lsh-formation.continue@univ-reims.fr
- Pour toute demande concernant l'inscription pédagogique en licence : licence-philosophie.ead@univ-reims.fr
- Pour toute demande concernant l'inscription pédagogique en master : master-philosophie.ead@univ-reims.fr
- Pour toute demande de retrait de diplômes: lsh-diplomes@univ-reims.fr
- Pour toute demande générale relative à la scolarité : lsh-scolarite@univ-reims.fr
- Pour toute demande d'aménagement des études : lsh-amenagementetudes@univ-reims.fr

Enseignement à distance (EAD)

Membre de la Fédération Inter-universitaire du Télé-enseignement de l'Est
et de la Fédération Inter-universitaire de l'Enseignement à Distance

Secrétariat de Philosophie
57 Rue Pierre Taittinger BP 30
51571 Reims Cedex

Tél. : 03.26.91.36.69 – Licences
Tél. : 03.26.91.36.82 – Masters

http://ebureau.univ-reims.fr

Courrier électronique :
master-philosophie.ead@univ-reims.fr

CALENDRIER UNIVERSITAIRE 2024-2025

Calendrier 2024/2025 - Licence et Master Philosophie EAD

| 2024 | | |

GLOSSAIRE

CC : Contrôle continu (modalité d'organisation des examens)

CCI : Contrôle continu intégral (modalité d'organisation des examens)

CT : Contrôle terminal (modalité d'organisation des examens)

D : Doctorat

DO : Dossier (modalité d'organisation des examens)

EC : Élément constitutif (cours faisant partie d'une UE)

ECTS (acronyme de *European Credit Transfer System*) : crédits obtenus par l'étudiant ou étudiante du fait de la validation d'une UE. Ces crédits sont transférables, c'est-à-dire reconnus et utilisables dans l'ensemble des universités de l'Union européenne, ainsi que dans certaines universités extra-européennes (au Canada en particulier). Ils facilitent ainsi les parcours internationaux dans le cursus des études supérieures. Chaque année du cursus de philosophie correspond à un total de 30 ECTS.

ET : Examen écrit terminal (modalité d'organisation des examens)

L : Licence (1er cycle d'enseignement)

LSH : Lettres et sciences humaines

M : Master (2nd cycle d'enseignement)

MCCC : Modalités de contrôle des connaissances et compétences (régime d'examen des différents EC : CC, CCI, ET, DO, ST, …)

ST : Soutenance (modalité d'organisation des examens)

UE : Unité d'enseignement (bloc rassemblant plusieurs cours)

UFR : Unité de formation et de recherche. Structure administrative regroupant les départements de différentes disciplines. L'université est structurée en plusieurs UFR (Lettres et sciences humaines ; Droit et sciences politiques ; Sciences économiques, sociales et de gestion ; Sciences exactes et naturelles, etc.)